

COLLIN, Jean-Pierre, *La cité coopérative canadienne-française*. Montréal et Québec, INRS-Urbanisation et Presses de l'Université du Québec, 1986. 184 p. 14,95 \$

François Drouin

Volume 41, Number 1, Summer 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304537ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304537ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Drouin, F. (1987). Review of [COLLIN, Jean-Pierre, *La cité coopérative canadienne-française*. Montréal et Québec, INRS-Urbanisation et Presses de l'Université du Québec, 1986. 184 p. 14,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 41(1), 101–102. <https://doi.org/10.7202/304537ar>

COLLIN, Jean-Pierre, *La cité coopérative canadienne-française*. Montréal et Québec, INRS-Urbanisation et Presses de l'Université du Québec, 1986. 184 p. 14,95\$

L'histoire de la Coopérative d'habitation de Montréal et de son centre domiciliaire de Saint-Léonard-de-Port-Maurice se situe dans le contexte particulier de la métropole des années cinquante. Cette décennie représente, en effet, une période de transition caractérisée par l'éclatement de l'agglomération montréalaise, la diversification de sa structure professionnelle et la transformation de son marché du logement. Trait particulier de cette époque au Québec, le secteur coopératif est alors en pleine expansion. L'action catholique, l'action coopérative et l'action syndicale constituent «les trois facettes du corporatisme social québécois» (p. 49). Plus particulièrement, les coopératives d'habitations visent à donner «accès à la propriété à des familles qui autrement n'auraient pu y aspirer» (p. 44), comme l'indique le slogan de la Ligue ouvrière catholique: «A chaque famille sa maison».

Forte de l'appui du Mouvement Desjardins et de la Société des Artisans, la Coopérative d'habitation de Montréal est créée en juin 1955 à partir «du regroupement corporatif de plusieurs petites coopératives d'habitations» (p. 69). Les fondateurs regroupent exclusivement des Canadiens français catholiques favorables à la promotion de la famille. D'abord désireuse de développer le domaine Saint-Sulpice, la Coopérative d'habitation de Montréal amorce plutôt ses activités par la création d'un important centre domiciliaire à Saint-Léonard-de-Port-Maurice. Malgré quelques frictions initiales avec la municipalité, l'entreprise est un succès. «Entre mai 1956 et septembre 1962, au rythme moyen de dix maisons terminées par mois, la Coopérative d'habitation de Montréal réalise 655 maisons unifamiliales...» (p. 88). Offrant plusieurs modèles de maison à un coût avantageux, la Coopérative se compare favorablement aux autres développements domiciliaires de l'époque. Par la suite, la Coopérative s'engage dans divers projets de centres domiciliaires en banlieue de Montréal. Malheureusement, l'insuffisance de son financement, la bureaucratisation constante de son appareil administratif et l'attrait des subventions artificielles de l'État l'acculent à la faillite. En juillet 1963, les sociétaires acceptent la liquidation de leur coopérative, processus qui prendra fin en décembre 1985.

C'est dans un petit volume de 184 pages que l'auteur nous présente son propos. Les divisions retenues pour l'exposé sont adéquates et favorisent l'étude du sujet. Je dois néanmoins souligner quelques petits problèmes d'édition. Des pourcentages auraient été de mise dans les tableaux 1 et 3, de même qu'une indication de la source du tableau 8, ce qui expliquerait probablement la périodisation non-uniforme. Un titre à la troisième partie des tableaux 16 et 17 aurait également favorisé la compréhension de ces tableaux croisés. De plus, la seconde carte devrait avoir un titre, et la quatrième une échelle. Ces questions n'affectent cependant pas la qualité de l'ouvrage. Intéressant, bien écrit, le texte est accompagné d'illustrations judicieuses qui appuient efficacement l'exposé. Le seul véritable problème de forme provient des catégories et des divisions retenues pour la bibliographie et la revue de presse, car elles entraînent une certaine confusion quant aux sources utilisées.

Par ailleurs, l'ouvrage a plusieurs mérites. On y retrouve une présentation soignée de l'activité du mouvement coopératif québécois dans le secteur de l'habitation au cours des années 1950. L'analyse des statuts et des règlements de la Coopérative d'habitation de Montréal débouche sur un examen clair du mode de recrutement et du fonctionnement de la coopérative. L'étude du type de maison retenue, c'est-à-dire la préférence accordée au bungalow, ainsi que celle de l'origine sociale des sociétaires confirment le succès de la Coopérative dans l'atteinte de ses objectifs. En fait, la principale qualité de ce livre est que l'auteur démontre comment la Coopérative d'habitation de Montréal a véhiculé «un modèle d'habitat spécifique: la propriété d'un bungalow à la périphérie du noyau urbain principal...» (p. 151). Destiné aux salariés francophones et catholiques, le projet de société de la Coopérative vise la création d'une communauté urbaine modèle que Jean-Pierre Collin nomme à juste titre la cité coopérative canadienne-française.

Précise et scientifique, cette étude mérite de figurer dans toutes les bibliothèques des spécialistes de l'histoire urbaine du Québec ainsi que de l'histoire du mouvement coopératif. De plus, elle intéressera tous ceux qui veulent en savoir plus sur la municipalité de Saint-Léonard et sur les années 1950 au Québec.